

ÉCOUTER, LIRE, REGARDER

Voilà donc le Volume III de notre Histoire de la chanson en Italie. Pas de la chanson « italienne », car souvent cela exclut les chansons dialectales, et elles sont pour nous un élément déterminant de la chanson « en Italie ». Nous avons de même intitulé le Volume II : « Histoire de la chanson en Campanie et à Naples », à la différence de la plupart des histoires qui ne parlent que de la chanson « napolitaine » à partir du XIXe siècle, et qui « oublie » qu'elle provient de textes en napolitain encore chantés dans la Région.

Nous avons voulu vous présenter à la fois une **histoire** depuis les années 1970 et un **dictionnaire** des principaux « *cantautori* » et groupes de cette cinquantaine d'années. À travers la biographie de chaque chanteur nous avons tenté de vous donner quelques informations sur le développement de la chanson en liaison avec celui de l'histoire italienne. Car la chanson est un des meilleurs témoignages des étapes de l'histoire et de la vie quotidienne, jusqu'à nous aujourd'hui.

Que faire de ce volume ? D'abord **ÉCOUTER** les chansons indiquées, soit sur un site Internet soit plus simplement sur notre site, car nous les avons toutes fait écouter dans nos émissions de Couleurs FM (des années d'émission mensuelle sur l'histoire de la chanson en Italie). Et parallèlement **LIRE** les textes. Les chanteurs sont traités région par région, vous pouvez vous intéresser à une région, la lecture suivie n'est pas une obligation, bien que l'ordre choisi, de la Ligurie à la Sardaigne ne soit pas sans signification.

Et quand vous pouvez, **REGARDER**, simplement par les vidéos reproduites par Youtube ou d'autres sites : la présence du chanteur sur une scène est encore un autre élément d'appréciation d'une chanson, normalement destinée à un « public ». Les vidéos sont souvent mauvaises, racoleuses, mais elles donnent parfois aussi simplement l'enregistrement d'une chanson, c'est alors qu'elles sont significatives.

Un quatrième volume en 2014 vous parlera d'autres aspects de la chanson, le rap, les compositeurs, les paroliers, les interprètes, le coût de la chanson et les revenus des chanteurs, etc.

Bonne écoute et bonne lecture.

Remerciements

Je remercie vivement tous ceux qui sont intervenus dans l'écriture de ce Cahier. D'abord celles et ceux qui en ont assuré la relecture et la correction des fautes, Anna Picard-Masi, Alain Pongan, Renato Stefanutti.

Je remercie particulièrement Céline Pruvost de son attention et de ses conseils informatiques, Roberto Tombesi et Alain Pongan pour leurs informations et leurs conseils de compléments possibles.

Enfin la radio Couleurs-FM (97.1) qui nous autorise à reproduire sur notre site les chansons que nous avons conseillées dans ce Cahier et que nous avons fait écouter dans nos émissions sur l'histoire de la chanson en Italie.

Table des matières

La chanson par région		
Les « <i>cantautori</i> » et les groupes	p. 2	
Les principaux « <i>cantautori</i> » : carte	p. 4	
Les principaux groupes musicaux : carte	p. 6	
I. - LA LIGURIE		P. 80
I.1 - Les « <i>cantautori</i> » génois	p. 7	
I.1.1 - Luigi Tenco et « l'école génoise »	p. 7	
I.1.2 - Fabrizio De André	p. 9	
I.1.3 - Francesco Baccini	p.11	
I.1.4 - Ivano Fossati	p. 11	
I.1.5-Autres « <i>cantautori</i> » de Ligurie	p. 12	
I.2 - Les groupes de Ligurie	p. 12	
II. - LA LOMBARDIE	P. 14	
II.1 - Les « <i>cantautori</i> » de Lombardie	p. 14	
II.1.1-Enzo Jannacci, Giorgio Gaber	p. 15	
II.1.2-Lucio Battisti et Mogol	p. 19	
II.1.3-Roberto Vecchioni	p.21	
II.1.4-Angelo Branduardi	p. 22	
II.1.5-Eugenio Finardi	p. 24	
II.1.5-Quelques autres « <i>cantautori</i> » lombards	p. 26	
II.2 - Les groupes de Lombardie	p. 29	
II.2.1-Les premiers groupes de rock	p. 29	
II.2.2-Les groupes plus récents	p. 34	
III. - LE LATIUM		
III.1 - Les « <i>cantautori</i> » romains	p. 36	
III.1.1-Francesco De Gregori	p. 37	
III.1.2-Antonello Venditti	p. 38	
III.1.3-Paolo Pietrangeli et Giovanna Marini	p. 39	
III.1.4-Richesse et diversité de la chanson d'auteur romaine	p. 41	
III.1.5-De nouvelles « <i>cantautrici</i> » Romaines	p. 45	
III.2 - Les groupes du Latium	p. 46	
IV. - L'EMILIE-ROMAGNE	P. 48	
IV.1 -Les « <i>cantautori</i> » d'Émilie-Romagne		
IV.1.1-Francesco Guccini, poète et philosophe de la vie quotidienne et du « mystère » de l'existence	p. 49	
IV.1.2-Lucio Dalla	p. 52	
IV.1.3-Pierangelo Bertoli et Claudio Lolli	p. 55	
IV.1.4-Vasco Rossi, le nouveau rock	p. 57	
IV.1.5-Luca Carboni et Vinicio Capossela	p. 58	
IV.1.6-Luciano Ligabue, un rock italien	p.60	
IV.1.7-Quelques autres « <i>cantautori</i> » d'Émilie-Romagne	p. 61	
IV.2 - Les groupes d'Émilie-Romagne	p. 64	
IV.2.1-I Nomadi	p.64	
IV.2.2-Équipe 84, le « beat » italien	p. 65	
IV.2.3-Les Skiantos, le rock « démentiel »	p.65	
IV.2.4-Les Modena City Ramblers	p. 66	
IV.2.5-Area et les CCCP	p. 67	
IV.2.6-Quelques autres groupes d'Émilie-Romagne	p. 69	
V. - LA VENETIE, LE FRIOUL ET LE TARENTIN	P. 70	
V.1-Les « <i>cantautori</i> »		
V.1.1-Sergio Endrigo	p. 70	
V.1.2-Gualtiero Bertelli e Alberto d'Amico, « <i>cantautori</i> » dialectaux	p. 71	
V.1.3-Quelques autres « <i>cantautori</i> » de Vénétie	p. 73	
V.1.4-Le Frioul et le Trentin	p. 74	
V.2-Les groupes de Vénétie, Frioul et Trentin	p.7	
V.2.1-Les groupes de Vénétie	p.76	
V.2.2-Les groupes du Frioul et du Trentin	p. 77	
VI. -LE PIEMONTE ET LE VAL D'AOSTE		P.80
VI.1-Les « <i>cantautori</i> » piémontais et Valdôtains	p. 78	
VI.1.1-Paolo et Giorgio Conte	p. 78	
VI.1.2-Gianmaria Testa	p. 81	
VI.1.3-Autres « <i>cantautori</i> » piémontais	p. 82	
VI.2- Groupes du Piémont et du Val d'Aoste	p. 85	
VII. - LA TOSCANE ET L'OMBRIE		
VII.1-Les « <i>cantautori</i> » toscans	p. 90	
VII.1.1- Piero Ciampi, le poète	p. 90	
VII.1.2- Nada, une autre livournaise	p. 91	
VII.1.3-Gianna Nannini, l'invention du rock italien au féminin	p. 91	
VII.1.4-Deux Florentins, David Riondino et Susanna Parigi	p. 93	
VII.1.5 - Autres « <i>cantautori</i> » et « <i>cantautrici</i> » Toscans	p. 94	
VII.1.6 - Peu de « <i>cantautori</i> » en Ombrie	p. 97	
VII.2-Les groupes en Toscane et en Ombrie	p. 98	
VII.2.1- La new wave toscane : Litfiba, Piero Pelù, Diaframma, Baustelle, Moda Neon	p.98	
VII.2.2-Autres groupes toscans et ombriens	p. 100	
VIII. - LES MARCHES, LES ABRUZZES, LE MOLISE		P. 101
VIII.1-Les Marches : « <i>cantautori</i> » et groupes	p. 102	
VIII.1.1-Les « <i>cantautori</i> » des Marches	p. 102	
VIII.1.2-Les groupes des Marches, le « hard-core »	p. 103	
VIII.2-Les Abruzzes et le Molise	p. 107	
VIII.2.1-Les « <i>cantautori</i> », musique traditionnelle et contamination blues	p.105	
VIII.2.2-Quelques groupes des Abruzzes	p. 106	
VIII.2.3-Le Molise, « <i>cantautori</i> » et groupes	p. 107	
IX. -LA CAMPANIE : CEUX QUI ONT CHANTE EN ITALIEN PLUTOT QU'EN NAPOLITAIN		P.108
IX.1- Edoardo Bennato	p.108	
IX.2- Alan Sorrenti	p. 110	
X. - LA CHANSON DANS LES POUILLES, LA BASILICATA, LA CALABRE		P. 111
X.1-La Puglia, l'attachement des musiciens à leur terre	p.111	
X.1.1-Les « <i>cantautori</i> » et « <i>cantautrici</i> »	p. 112	
X.1.2-Les groupes. Chanson du Salentino et de langue grecque	p. 115	
X.2-La Basilicata	p. 117	
X.3-La Calabre	p. 118	
XI. - LA SICILE		P. 120
XI.1-Les « <i>cantautori</i> » - Franco Battiato, Carmen Consoli et quelques autres	p. 120	
XI.2-Quelques groupes siciliens	p. 128	
XII. -LA SARDAIGNE, CONTINUITE DE LA TRADITION POPULAIRE A LA CREATIVITE CONTEMPORAINE		P. 129
XII.1-Les « <i>cantautori</i> » et « <i>cantautrici</i> »	p.130	
XII.2-Les groupes sardes	p.131	
Bibliographie sommaire	p.133	
Quelques définitions	p.134	
INDEX DES NOMS PROPRES	p.134	
Un miroir de la société italienne	p.149	
INDEX DES CHANSONS CITÉES	p.150	
INDEX DES DISQUES CITÉS	p.156	

La chanson est sans doute le miroir le plus fidèle du peuple italien et de son histoire. Elle ne nous raconte pas l'histoire à la manière des manuels, mais elle nous raconte la vie quotidienne des gens, leurs émotions, leurs amours, leurs problèmes, leurs deuils, leurs colères, leurs revendications, leurs croyances, leurs mythes, leurs fêtes. Elle nous dit aussi les grands événements qui les ont frappés : dans l'index des noms, on trouve celui de tous les hommes politiques, de toutes les personnalités importantes, de tous les faits historiques marquants, d'Ustica à l'assassinat d'Aldo Moro, de « Tangentopoli » aux corruptions et aux exploitations d'aujourd'hui, d'une victoire de Bartali à la mort d'un leader bien-aimé ; vous y rencontrez aussi le nom de nombreux personnages du cinéma, cet autre miroir profond de la vie et de l'histoire qui sont les nôtres.

La sortie de certaines chansons est un événement plus important, plus « populaire », que celle d'un livre, d'un spectacle, d'une poésie. Il ne faut pas oublier l'appel de Marcel Proust : « *Détestez la mauvaise musique, ne la méprisez pas. Comme on la joue, la chante bien plus, bien plus passionnément que la bonne, bien plus qu'elle elle s'est peu à peu remplie du rêve et des larmes des hommes. Qu'elle vous soit par là la plus vénérable. Sa place, nulle dans l'histoire de l'Art, est immense dans l'histoire sentimentale des sociétés* ». Proust était encore d'un temps et d'une classe sociale où l'on pensait que la chanson était de la « mauvaise musique » par rapport à la musique dite « savante » ; on s'aperçoit maintenant que les auteurs de chansons sont souvent aussi de bons musiciens, plus novateurs que beaucoup d'autres. Et cela n'est pas « nul » dans l'histoire de l'Art !

Alors lisez ces Cahiers sur l'histoire de la chanson « en Italie », et pas seulement « en italien », car cette histoire comprend aussi les chansons en dialectes, qui sont les langues du cœur, des sentiments, des passions, des rapports personnels ; ces textes vous en diront donc beaucoup sur la vie contemporaine du pays. Et ils vous parleront aussi de nous-mêmes, de nos amours, de nos passions, de nos deuils, de nos colères. L'écoute de ces chansons nous redonnera peut-être aussi l'envie de changer le monde, de le rendre plus beau, plus juste, plus humain. « Chanter » va de pair avec « enchanter ». La chanson est toujours un plaisir de l'esprit et des sens. Laissons-nous prendre et porter par le texte, la musique et la voix qui se mêlent dans le disque ou dans le spectacle.

LES CAHIERS DE L'INIS

L'INIS a déjà publié 10 Cahiers depuis deux ans, sous la signature de Jean Guichard :

- 1) *Petite histoire du Piémont*, 58 pages, 2ème édition 2011 ;
- 2) *Brève histoire de Milan, de Mediolanum à nos jours* (épuisée, en préparation une seconde édition)
- 3) *Histoire de l'Unité italienne*, 2ème édition 2011, 68 pages ;
- 4) *Pour mieux comprendre Venise, son histoire, son art (ce que vous ne savez pas toujours quand vous n'allez à Venise qu'en « touriste »...)*, 68 pages, février 2011 ; 2ème édition, 72 pages, mai 2012 ;
- 5) *Promenade dans le Val d'Aoste, son histoire, ses vallées, ses montagnes* et *Note sur l'histoire de la Savoie et de son rattachement à la France*, 62 pages, avril 2011 ;
- 6) *Histoire de la langue italienne*, 70 pages, octobre 2011 ;
- 7) *Montagnes, collines, mer, découverte des Abruzzes*, 66 pages, janvier 2012.
- 8) *Pour comprendre et visiter Turin*, 30 pages, mai 2012 (6€) ;
- 9) *Histoire de la chanson en Italie. Volume I : De la musique du Purgatoire de Dante ... aux années '70* 142 pages (12€ ; adhérents : 10€). Frais d'envoi : 4,50€.
- 10) *Histoire de la chanson en Italie. Volume II : la chanson de Naples et de sa région*, 62 pages, 2013

Les cahiers sauf 8), 9) et 11) : 10€ (adhérent : 8€). Frais d'envoi : 2,50€. Disponibles à la Librairie

Majolire de Bourgoin-Jallieu.